

l'aspect musical des cris des marchands, des appels des artisans, etc.

Pour l'essentiel, cette monographie consiste en une collecte exhaustive de cris de marchands, ordonnée suivant les denrées mises en vente. La communication de nombreuses mélodies permet une vue excellente sur la structure très variable des appels: du cri parlé à l'appel à demi-musical, de la formule fixe, avec hauteur de son déterminée, à une forme lied bien constituée.

Des reproductions et des documents historiques, des remarques minutieuses ainsi que divers index complètent le texte de la façon la plus heureuse.

Il nous reste à souhaiter que cet excellent travail fasse école dans la science folklorique allemande".

Quant à moi, je souhaite à tous les lecteurs de l'ouvrage de M. Binon autant de plaisir et d'intérêt que j'y ai pris moi-même.

José Quitin

Les derniers disques produits par
Musique en Wallonie

Les membres cotisants de cette société - dont on ne redira jamais assez les mérites - ont reçu récemment les disques MW 24-25, 29 et 30 parus en 1978. Il s'agit tout d'abord (MW 24-25) de quatre quatuors à cordes, trois symphonies et un concerto de clavecin de Chartrain (v.1740-1793). Musique fort plaisante d'un compositeur liégeois qui connut son heure de vogue à Paris; elle est enregistrée par le Quatuor Martin - spécialisé dans l'exécution d'oeuvres du 18e siècle - l'orchestre de chambre de Gérard Cartigny d'autre part avec comme solistes Gérard Jarry et Brigitte Angelis, violonistes, Serge Collot, altiste et Huguette Gremy-Chauléac, claveciniste. Une notice fort bien venue de M. Maurice Barthélemy, Bibliothécaire du Conservatoire royal de Liège, situe Chartrain dans son époque. M. Barthélemy rappelle avec à propos cette appréciation parue dans Le Mercure de France vers 1770; elle nous dit bien ce qu'était le goût régnant à Paris à cette époque: (Ces oeuvres) "ne peuvent manquer de plaire à ceux qui préfèrent aux difficultés d'une musique baroque un chant agréable, varié et semé de traits neufs".

Le disque MW 29 Motets wallons. XIIIe-XIVe siècles par le Huelgas Ensemble est d'une tout autre veine. Pour beaucoup, ce sera grâce à lui la découverte d'un univers sonore encore chichement représenté dans la discographie. Le directeur du groupe, M. Paul van Nevel - qui signe l'excellente introduction générale qui accompagne le disque - s'est livré, au préalable, à une minutieuse étude musicologique des sources de cette époque. Il a tiré deux conduits et onze motets du manuscrit de Saint-Jacques (Biblioteca Reale de Turin, sous la cote Vari 42) dont Antoine Auda avait donné la première transcription en 1953. Certains d'entre eux figuraient également dans les trois autres sources contempo-

raines : les manuscrits de Montpellier (transcrit par Yvonne Rokseth), de Bamberg (transcrit par Pierre Aubry) et de Wölfenbüttel (transcription Baxter). Le choix des instruments - rebec, déchant, sacqueboute, vièles, bombardes, percussion - et le style du chant ont fait l'objet de recherches fouillées. Pour surprenantes que certaines sonorités puissent paraître à nos oreilles, il suffit, pour y croire, de regarder une belle verrière d'une église romane. Ce sont les mêmes effets de couleurs pures juxtaposées, la même symbolique dans la composition, une certaine raideur des lignes, mais aussi une saveur qui reste aussi vive qu'au jour où, pour la première fois, la verrière fut illuminée par le soleil.

Enfin, commémorant le 120^e anniversaire de la naissance d'Eugène Ysaÿe (1858-1931), Musique en Wallonie fait graver pour la première fois (MW 30) le Poème nocturne op.29 pour violon, violoncelle et piano, la Sonate pour deux violons op.27 et la très remarquable sonate pour violoncelle seul op.28. Les solistes sont Gérard Jarry et Kiji Toyoda, violons, Frédéric Lodéon, violoncelle et Georges Pludermacher, piano. Le choix des oeuvres est d'autant plus heureux que si les concurrents du Prix Reine Elisabeth de Belgique révèlent à un public de plus en plus conquis la qualité de la musique pour violon solo d'Eugène Ysaÿe - en particulier celles des sonates pour violon seul - les Poèmes pour plusieurs instruments, la Sonate pour violoncelle solo et la belle Méditation pour violoncelle et orchestre, l'opéra Piér li houyeu ne bénéficient pas de la même publicité. Voici donc une lacune discographique comblée, du moins en partie.

Interprétation remarquable d'oeuvres techniquement fort ardues, parfois périlleuses à jouer, mais dont le lyrisme abondant est directement perçu par l'auditeur. Un regret, la notice, où le souci de l'anecdote - pas toujours vérifiée - l'emporte sur les éléments biographiques plus sérieux. Il me semble aussi que M. Carl de Nys s'avance un peu loin en reliant les harmonies et certaines polyphonies de la Sonate pour violoncelle seul à l'Ecole de Vienne. Le discours chaleureux et vivifiant - malgré un ton parfois tragique - des oeuvres d'Eugène Ysaÿe me paraît se mouvoir dans un climat bien différent du pessimisme viennois ou de l'angoisse de Mahler, également mis en cause. En l'occurrence, la commune origine wagnérienne du chromatisme des harmonies me paraît être un trompe-oreilles.

Rappelons l'adresse du groupement où l'on peut se procurer ces disques: Musique en Wallonie. Mont Saint-Martin 23. 4000 Liège.

J.Q.

Notre prochaine séance de travail

Elle aura lieu le mardi 12 décembre, à 18 heures, au Conservatoire royal de Liège, salle 27 (entrée actuelle: Boulevard Piercot). Monsieur Jean-Pierre FELIX, organiste et organologue à qui l'on doit plusieurs études fouillées sur différentes orgues de notre pays nous parlera de l'

Histoire des orgues de la collégiale Saint-Denis, à Liège

Nous prions nos membres de consulter le calendrier de nos prochaines réunions; ils le trouveront en dernière page du présent bulletin.
